



## Préneron parie sur le télétravail

Un bureau doté du haut débit dans une bâtisse en pierre entièrement rénovée, une fenêtre plein sud pour regarder droit dans les yeux la chaîne des Pyrénées, le tout à 4 km de Vic-Fezensac et quelques centaines de mètres de la Nationale 124 ? Mais si c'est possible. C'est le pari enthousiaste lancé par la commune de Préneron. Trois bureaux tout confort (avec salle d'accueil, espace cuisine, terrasse et équipement pour déjeuner au soleil à la belle saison) sont proposés aux entrepreneurs indépendants, adeptes du télétravail, commerciaux en quête d'un bureau situé au centre du département...

L'idée est née en 2015, explique Guy Favarel, le maire de ce village de 140 âmes. Le presbytère était totalement à l'abandon, il fallait lui trouver une destination. Situé contre la salle des fêtes, il n'était pas envisageable d'y proposer des logements. Ainsi naquit le projet de bureaux. Avec une ambition simple, mais tellement valorisante pour le bourg, d'accueillir des personnes qui souhaitent travailler au calme, mais avec des services adaptés, et ainsi donner de la vie, de

revitaliser Préneron, poursuit l'élu.

Alors, conseillers municipaux et habitants du village se sont retroussé les manches pour réaliser eux-mêmes les premiers travaux de démolition. Une magnifique façon de réaliser quelques économies sur la note finale. Pas si salée que cela à l'arrivée. L'investissement global de 280 000 € a recueilli près de 65 % de subventions. De quoi réjouir le maire qui a consacré beaucoup de temps à ce montage.

Ne reste qu'à trouver des candidats à ces bureaux douillettement nichés dans cet ancien presbytère qui abrite aussi la mairie et une salle de réunion pour les associations du bourg. C'est un défi de la ruralité, dit joliment Guy Favarel. J'ai dit à mes conseillers qu'il ne fallait pas avoir peur d'investir, qu'il en va de l'avenir de notre village.

Quant aux heureux futurs locataires de ces bureaux au cœur de la campagne, ils ne déboursent chaque mois que quelques euros (de 130 à 190) pour profiter d'un cadre de vie et de travail exceptionnel.

### « ON NE SERA JAMAIS LA SILICON VALLEY »

Les moins de 50 ans n'ont pas oublié cette expression qui faisait florès dans les années 70 : « on n'a pas de pétrole mais on a des idées ». Quarante ans plus tard les idées courent toujours, notamment dans les contrées où le développement économique ne passe pas tous les matins.

Philippe Ducès, maire de Callian, une commune qui ne compte que quelques petites dizaines d'habitants, a des idées. À revendre. Il rêve d'une Fab Lab (pour faire simple un lieu ouvert au public où l'on met à disposition des outils, notamment numériques, et par extension où se rassemblent des expériences et compétences que l'on partage) au beau milieu du Fezensac : nous devons dénicher les idées, les projets et les travailler de concert, lance-t-il.

Lui même fourmille d'idées : petite usine dans le secteur du bois, petit robot solaire... OK, nous ne serons jamais la Silicon Valley, mais nous nous devons de fédérer et booster les énergies, dit encore Philippe Ducès qui a trouvé une oreille attentive auprès des responsables de la communauté de communes. Il existe des appels à projets au niveau de la Région ; nous devons présenter des dossiers pour décrocher quelques milliers d'euros qui feront avancer les projets portés dans notre région.

Il imagine lancer rapidement une association, mais aussi une scène ouverte durant laquelle chacun aurait cinq minutes pour exposer son projet. Une espèce de speed-dating comme on ne dit pas dans les vallons gersois. Philippe Ducès imagine encore un mini Plan Marshall pour créer une petite entreprise sur chacune des communes de notre intercommunalité et ainsi y amener activité, emploi et richesse.